

C'est grave, Docteur Google ?

[Cahiers](#) > [Lumière sur Internet](#)
Le 1er mars 2007 | | 2 messages

Que celui qui écrit le glossaire me pardonne d'avance mais bon je n'ai pas trouvé d'autres mots pour le dire : je suis légèrement hypocondriaque avec une tendance épicurienne. En d'autres mots, je crois avoir plus de cancers que je n'ai d'organes dans mon corps. Mais ça ne m'empêche pas de me jeter sur un bon repas gras et arrosé pour fêter le vingtième contrôle médical totalement négatif.

Comme disait l'autre, je suis épicurien le soir et hypocondriaque le matin...

Tout ça pour dire que, pour des gens comme moi, Internet est une formidable machine à se terroriser. A côté, le bon vieux Larousse Médical ressemble à un conte pour enfants.

Avec les moteurs de recherche, c'est très facile. Vous tapez le nom d'un symptôme et, hop, il y a toute une série de sites qui vous expliquent votre maladie. Il y a bien sûr, les sites dits de « vulgarisation » : on vous explique avec des mots simples les maladies, leurs symptômes, leur traitement. C'est un peu « L'Essentiel », version médicale, quoi.

Mais bon pour des malades de la maladie comme moi, c'est pas assez détaillé et puis c'est trop gentil. C'est à peine si on meurt sur ces sites.

Moi, je préfère aller sur les sites des facultés de médecine ou des sociétés de spécialistes. On y trouve des cours pour étudiants en médecine. On peut même télécharger l'explication du professeur Tartempion qui répond à une interview sur le cancer du colon ou de la prostate, mes dadas.

C'est difficile à suivre, on y parle de coma, d'hémorragie... Et qu'est-ce ça fait du bien quand on ferme le PC. On respire.

Attention, si je fais volontiers mon diagnostic « en ligne », je ne sombre jamais dans l'automédication. Je fais toujours confirmer mon diagnostic par un confrère, heu pardon, mon médecin.

Mais un médecin n'apprécie généralement pas que vous lui parliez de votre maladie grâce à vos lectures sur Internet.

Moi, j'emploie une autre tactique. Je laisse venir le médecin avec son diagnostic. Si son diagnostic ne me rassure pas, je prends mon air de faux-cul et je me moque de ce collègue qui est sur Internet à longueur de journée et qui m'a dit que je souffrais peut-être de ... Très lâche mais malin, non ?

Ma femme me le disait encore mardi soir après mon feuilleton préféré : je mériterais de tomber un jour sur le très désagréable Docteur House.

Glossaire

hypocondriaque : personne toujours inquiète pour sa santé, qui s' imagine des maladies

épicurien : le fait de ne penser qu'au plaisir

symptôme : signe visible d'une maladie

dada : sujet préféré, sur lequel on revient toujours

diagnostic : avis médical sur l'état de santé d'une personne

automédication : le fait de se soigner soi-même

Docteur House : personnage d'une série télévisée américaine ; ce médecin brillant méprise les malades qui viennent le consulter pour des bobos sans importance